

6 Société et Culture

Éducation/Équipement des établissements secondaires en outil informatique

Francis Nkea visite les salles multimédias des lycées et collèges de Libreville et d'Owendo



Francis Nkea Ndzigué procédant à des essais au collège Louis Bigman.



La salle multimédia du lycée technique national Omar Bongo, entièrement équipée d'ordinateurs.

CNB

Libreville/Gabon

Le ministre d'État chargé de l'Éducation nationale est allé se rendre compte, en compagnie des responsables de l'Aninf et de l'ANGT, de l'effectivité d'une des trois priorités édictées par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en matière de formation de la jeunesse gabonaise: doter les établissements d'un outil informatique. A terme, l'opération de l'informatisation s'étendra sur l'ensemble des collèges et lycées du pays.

LE ministre d'État chargé de l'Éducation nationale,

Francis Nkea Ndzigué, a procédé hier, lundi 17 décembre 2018, à la visite des salles multimédias de certains établissements secondaires publics des communes de Libreville et d'Owendo.

Ce sont, notamment, les salles informatiques des lycées technique national Omar Bongo, du lycée Paul Indjendjet Gondjout et des Collège d'enseignement secondaire (CES) Léon Mba 2 et Louis Bigman, qui ont reçu la visite du chef de département de l'Éducation. Ces salles, complètement rénovées et équipées avec de nouvelles machines, sont la résultante du programme d'investissement dans le secteur éducation et de modernisation des

modules d'enseignement dans notre pays, tel que voulu par les plus hautes autorités, dont le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. « Cette visite s'inscrit dans les trois priorités tracées par le chef de l'État, son excellence Ali Bongo Ondimba : la première consiste à la réhabilitation des écoles primaires et secondaires; la deuxième avait trait à la livraison des tables-bancs dans tous les établissements publics et privés et la troisième était de doter tous les établissements d'enseignement secondaire en outil informatique », a précisé le membre du gouvernement. Les quatre salles informatiques visitées font partie du lot de sept déjà livrées par l'Agence nationale des

infrastructures numériques et des fréquences (Aninf), maître d'ouvrage, et l'Agence nationale des grands travaux et infrastructures (ANGTI), maître d'ouvrage délégué. Pour le ministre d'État à l'Éducation nationale, ce projet gouvernemental visant à familiariser les apprenants avec l'outil informatique, se poursuivra sur l'ensemble des établissements secondaires du Gabon. A ce jour, 22 salles multimédias sont en cours de finition. A ce titre, a-t-il indiqué, le gouvernement a procédé à l'achat de plus de 3150 ordinateurs, « qui sont déjà stockés quelque part », en attendant la poursuite et la finalisation des travaux de

réhabilitation et de construction d'autres salles dans le reste des lycées et collèges de Libreville, Port-Gentil et dans les autres provinces. Ceci se fera après la construction de 223 salles multimédias, dont les travaux débiteront dans quelques jours, a relevé Francis Nkea. Non sans assurer qu'au niveau du ministère de l'Éducation nationale, toutes les dispositions ont été prises pour suivre ce projet jusqu'à l'entretien régulier des ordinateurs et la formation des enseignants qui seront chargés de dispenser les cours d'informatique. « Pour ce qui est de l'entretien, au niveau de mon département ministériel, nous

avons déjà mis une cellule en place, laquelle sera chargée de la formation des enseignants qui seront chargés d'animer ces salles informatiques et de la gestion de celles-ci, en terme d'entretien », a expliqué le membre du gouvernement. Abordant la question des tables-bancs dans les établissements, le ministre d'État a tenu à rappeler que des efforts ont déjà été faits dans ce sens, avec la livraison, à ce jour, de plus de cent mille tables-bancs sur l'ensemble du territoire national. Ajoutant qu'il est prévu la construction de 150 salles de classe dans le cadre du Programme d'investissement dans le secteur éducation (Pise).

Lutte contre la Sida/Lancement de l'atelier de renforcement des capacités des pédiatres au Plist

Atteindre l'objectif des trois 90 d'ici 2020

Sveltana NTSAME NDONG

Libreville/Gabon

SOIGNER les enfants vivant avec le VIH dans toutes les structures de la région sanitaire Libreville, Owendo et Akanda et inciter les pédiatres au conseil et au dépistage. Ce sont, entre autres, les objectifs poursuivis par l'atelier de formation des pédiatres à la prise en charge de l'infection à VIH chez l'enfant, ouvert hier au Programme national de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist) et le VIH.

Prévues pour s'achever vendredi prochain, ces assises s'inscrivent dans le prolongement d'une série de formations sur la révision des prises en charge de ladite maladie, initiées par le ministère de la Santé depuis octobre dernier, avec l'appui technique et financier de l'Organisation mondiale de la santé



Photo : SNN



Photo : SNN



Photo : SNN

Le nouveau guide de prise en charge du sida chez les enfants, qui sera aussi présenté aux participants. Photo du milieu : Le directeur du Programme national de lutte contre les IST et VIH, Dr Raïssa Okouyi Ndong Assapi. Photo de droite : Les pédiatres de la région sanitaire Libreville-Owendo-Akanda prennent part à la formation.

(OMS). Celles-ci visent globalement à atteindre l'objectif des trois 90 d'ici 2020. Pour cette semaine, c'est donc l'ensemble des pédiatres de la région sanitaire Libreville, Owendo et Akanda, qui verront leur capacités renforcées à la prise en charge correcte des cas de VIH chez les enfants. Ces médecins seront, notamment, éduqués sur les directives techniques et les bonnes pratiques qui s'appuient sur les recomman-

dations de l'OMS. De plus, ils bénéficieront d'une présentation du guide de prise en charge de l'infection à VIH chez l'enfant. Pour le directeur du Plist, Raïssa Okouyi Ndong Assapi, « au Gabon, l'épidémie à VIH est de type généralisée, c'est-à-dire qu'elle touche toutes les couches de la population (...). Le nombre d'enfants estimés vivant avec le VIH était de 2 300 cas, et le traitement a été assuré pendant l'année 2017 à

1375 enfants, soit environ 50%. Il faut dire que la moitié des personnes vivant avec le VIH en Afrique ignorent leur statut sérologique. S'ils ne connaissent pas leur statut, évidemment, ils ne sont pas pris en charge. Étant donné que l'entrée dans la filière de traitement et de prise en charge est conditionnée par le test du VIH. Du coup, nombreux ne sont pas sous traitement », a-t-elle souligné. Ainsi, le diagnostic et le

traitement sont un problème majeur au niveau du Gabon, ont relevé les spécialistes. Selon eux, « à peine 3 enfants sur 10 infectés par le VIH ont accès au traitement. » Un constat triste, qui prouve à suffisance qu'il existe un réel besoin d'accès au service de dépistage, de soins et de traitement. D'où l'importance pour notre pays de s'arrimer aux recommandations des organismes internationaux.

Ce qui passe par la nécessité de rendre possible la prise en charge des malades du Sida (tous âges confondus) dans toutes les structures de soins. Au menu de cette formation aujourd'hui : la vaccination chez les enfants vivant avec le VIH, le suivi nutritionnel des enfants infectés par le VIH, la gestion des infections opportunistes, le traitement.